



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

308 Rem. Filleul, fillol.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

terminaison s'ensuivist, le Lecteur ne manquoit jamais de prononcer *chouse*, qui ne rimoit pas après avec *rose*, & cela estoit également importun au Lecteur & au Poëte.

## OBSERVATION.

**I**L y a long-temps qu'on a perdu l'habitude de prononcer la lettre *o*, comme si elle estoit accompagnée d'un *u*. Ainsi comme personne ne prononce plus *chouse* & *fouffé*, pour *chosc* & *fossé*, on ne dit plus aussi *pourtrait* au lieu de *portrait*. Quelques-uns prononcent encore *arrouser*, mais mal; il faut dire *arroser*. Ce pays est arrosé de plusieurs rivieres.

## CCCVIII. REMARQUE.

*Filleul, fillol.*

**T**oute la Cour dit *filleul*, & *filleule*, & toute la ville *fillol*, & *fillole*. Il n'y a pas à delibérer si l'on parlera plustost comme l'on parle à la Cour, que comme l'on parle à la ville. Mais outre que l'Usage de la Cour doit prévaloir sur celui de l'autre sans y chercher de raison, il est certain que la diphthongue *eu*, est incomparablement plus douce que la voyelle *o*; c'est pourquoy les Courtisans qui vont

vont tousjours à la douceur & à la beauté de la prononciation, en quoy consiste un des principaux avantages d'une Langue, disent bien plustost *filleul*, que *fillol*. Et je m'assure que si l'on proposoit à qui que ce fust qui ne le sceust pas, & qui eust l'oreille bonne, de deviner lequel des deux est de la Cour, ou de la ville, il n'hesiteroit point à dire, qu'indubitablement *fillol* doit estre de la ville, & *filleul*, de la Cour.

## OBSERVATION.

IL n'y a plus que le petit peuple qui dise, *c'est mon fillol, c'est ma fillole*. Il faut dire *filleul & filleule*, & c'est de cette façon que toute la Cour & toute la ville parlent aujourd'huy.

## CCCIX. REMARQUE.

*Estre avec pour.*

PAR exemple, *ils estoient pour avoir encore pis*, dit un de nos plus fameux Escrivains, c'est à dire, *ils couroient fortune d'avoir encore pis*. Il est certain que cette façon de parler est tres-Françoise, mais basse. On s'en sert encore

D 4 en